
Sola gratia : la cause de la grâce

Chapitre 7

Une fois que nous comprenons et acceptons la doctrine de la dépravation totale de l'homme, on ne peut refuser les autres doctrines de la grâce. Un pécheur a besoin de recevoir la repentance pour voir la vérité (2 Tm 2.25). Ceci soulève une question importante : qu'est-ce qui fait que certains obtiennent ce don? Pourquoi avons-nous été régénérés? Il n'y a que deux possibilités : soit que nous avons obtenu cette grâce à cause de quelque chose de notre côté (une décision personnelle, une meilleure vie, etc.), soit que la réponse se trouve du côté de Dieu. Voici la réponse qu'ont donnée les théologiens réunis à Dordrecht en 1619 :

Quant à ce que Dieu donne en son temps la foi à certains et ne la donne point aux autres, cela procède de son décret éternel. *Car le Seigneur fait ces choses « connues de toute éternité »* (Ac 15.18); et: *Il opère tout selon la décision de sa volonté.* (Ep 1.11) Selon ce décret, Dieu amollit par grâce le coeur des élus, quelque durs qu'ils soient, et les fléchit à croire; mais, par un juste jugement, il laisse ceux qui ne sont point élus dans leur méchanceté et leur dureté¹.

Ce chapitre traite de la glorieuse doctrine de l'élection. Dieu a choisi, avant la fondation du monde, les pécheurs qu'il allait sauver. La raison pour laquelle Dieu nous a régénérés lorsque nous avons entendu l'Évangile, c'est parce qu'il nous avait choisis. L'Écriture n'attribue pas au libre arbitre le fait que certains croient et d'autres pas, mais à l'élection. Paul dit aux Thessaloniciens : « Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus » (1 Th 1.4). Comment Paul sait-il cela? D'après le verset 5, c'est parce

¹ *Canons de Dordrecht*, article VI.

qu'ils ont été régénérés par l'Évangile : « notre Évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion » (v. 5). Notre conversion à Christ est la preuve de notre élection. Jésus déclare : « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi » (Jn 6.37).

Spurgeon, le prince des prédicateurs, disait avec humour : « Heureusement que Dieu m'a choisi, car je ne l'aurais jamais choisi; et heureusement qu'il m'a choisi avant que je ne sois né, car il ne m'aurait certainement pas choisi après². » Cette phrase résume bien les doctrines de la grâce : la grâce est nécessaire, mais elle n'est pas due. Quand nous comprenons cela, les doctrines de la grâce de Dieu nous apportent beaucoup de réconfort. Étonnement, la doctrine de l'élection est peu aimée et rarement prêchée parmi les chrétiens. Plusieurs y croient, mais la traitent néanmoins comme un secret embarrassant dont il est préférable de ne pas parler parce qu'elle est difficile, controversée et qu'elle leur paraît injuste. Beaucoup ont reproché aux réformés de mettre un accent démesuré sur l'élection, affirmant que l'Écriture en parle peu... À ces gens ne plaisent, l'Écriture parle fréquemment de la doctrine de l'élection, en termes non équivoques et sans jamais s'excuser. Voici quelques citations :

Mt 22:14 Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Jn 15:16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis

Ep 1:4-5 En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,

1 P 2:9 Vous, au contraire, vous êtes une race élue

2 Th 2:13 Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut

Mc 13:20 Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis.

Ac 13:48 Tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.

Rm 8:30 ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Il est malheureux que beaucoup de croyants rejettent ou ignorent l'enseignement biblique de la prédestination, puisqu'il s'agit de la cause originelle de leur salut. Pourquoi Dieu a-t-il envoyé son Fils mourir à la croix mourir pour nous? Parce que Dieu nous a choisis. Si Dieu n'avait choisi aucun homme, Christ ne serait pas mort à la croix. L'élection est la cause de la rédemption. La manifestation de la grâce de Dieu dans l'histoire a pour origine la grâce de Dieu dans l'éternité. Comment certains osent-ils

² Charles Spurgeon, *A Defense of Calvinism*, Pensacola, FL, Chapel Library, p. 4.

arracher au salut son fondement et mépriser ainsi la grâce de Dieu? Notre salut n'est pas le fruit d'une bonne fortune qui par hasard s'est rendue jusqu'à nous, mais il fut orchestré par le Dieu « qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté » (Ep 1.11). et qui a tout mis en œuvre pour le salut de ses élus. Lorsque je m'arrête pour songer aux milliards d'événements que Dieu a contrôlés afin que je puisse exister et être sauvé; je suis ébloui et mon cœur est immergé par l'amour de Dieu. Notre confession de foi dit : « Cette doctrine donnera donc à tous ceux qui obéissent sincèrement à l'Évangile matière à louange, respect et admiration pour Dieu, humilité, zèle et immense réconfort. » (3.7). Jésus ne nous dit-il pas : « réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux » (Lc 10.20)?

Connaissez-vous Pierre-Honoré Jaubert? Cet homme n'est pas un de mes ancêtres, mais ma ligne d'existence passe néanmoins par la sienne. Pierre-Honoré Jaubert arriva en Nouvelle-France vers 1755, il engendra Didier Joubert, qui engendra Zéphérin Joubert, qui engendra Jacques-Charles Zéphérin Joubert qui engendra Janvier-Jacques Joubert, né le 3 janvier 1869. À l'âge de 13 ans, Janvier-Jacques Joubert livrait du lait dans la région de Montréal. Il fut le premier à livrer du lait dans des contenants de verre ce qui fit grossir sa clientèle; il devint éventuellement le riche propriétaire de la principale laiterie de Montréal : J.J.Joubert limitée. Vers 1914 il ouvrit sa première laiterie, elle fut située sur la rue Saint-André à Montréal. Son entreprise, qu'il vendit en 1932, fut un succès sur toute la ligne.

Cent ans après la naissance de M. J.J. Joubert, au mois d'août 1969, un des édifices de la compagnie J.J. Joubert fut démoli sur la rue Saint-André. Le soir du 4 août 1969, mon père prenait William Turner avec lui sur sa moto pour aller à l'hippodrome de Montréal. Ils empruntèrent la rue Saint-André où quelques débris de démolition de l'édifice se trouvaient en pleine rue. Mon père heurta ces débris avec sa moto et termina sa course dans un poteau électrique. William Turner, âgé de 18 ans mourut dans l'accident. Mon père demeura dans le coma pendant un mois; son bras droit fut paralysé des suites de son accident. Plusieurs mois plus tard, il débuta sa réadaptation en physiothérapie à l'Hôpital Notre-Dame où ma mère, qui venait de terminer son bac en physiothérapie, commençait à travailler. C'est ainsi qu'ils se rencontrèrent et se marièrent. Neuf années après ces événements, je naissais. Si Pierre-Honoré Jaubert n'avait immigré en Nouvelle-France, vous auriez sans doute eu un autre prédicateur que moi ce matin. Mais l'Écriture nous dit que dans le livre de Dieu, les jours qui nous étaient destinés « étaient tous inscrits, avant qu'aucun n'existât » (Ps 139.16).

« Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que le nombre en est grand! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi. » (Ps 139.17-18). La prédestination est la source d'une grande assurance; elle nous montre que notre existence a un sens puisque nous avons été voulus et aimés de Dieu et non pas « chanceux » d'exister. L'élection nous permet de nous reposer dans la main puissante et souveraine de Dieu, sachant « que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils » (Rm 8.28-29). Admirons la sagesse insurpassable du dessein divin qui épouse naturellement le cours de la vie sans heurter la volonté des hommes ou la contingence.

Dans le reste du chapitre, je répondrai à trois questions. Premièrement, l'élection est-elle conditionnelle ou inconditionnelle? Deuxièmement, Dieu est-il injuste? Troisièmement, pourquoi évangéliser si tout est décidé d'avance?

1. L'élection est-elle conditionnelle ou inconditionnelle?

Arminius et ses disciples étaient forcés de reconnaître que la Bible déclare que Dieu a choisi des hommes pour le salut et que tous n'ont pas été choisis. Les arminiens expliquaient que pour être choisi par Dieu, il fallait préalablement avoir rempli une condition : celle de décider de se repentir et de croire. Cependant, avec une élection conditionnelle il y a un problème : l'élection a eu lieu avant qu'aucun homme n'existe, comment quelqu'un pouvait-il remplir une condition? Selon Arminius, Dieu a su d'avance qui allaient se repentir et croire, il a donc choisi ceux-là. Pour appuyer son explication, il recourait à la préface de la Première épître de Pierre « à ceux qui sont (...) élus selon la prescience de Dieu » (1 P 1.1-2).

L'élection conditionnelle est très problématique. Premièrement, elle renverse totalement l'enseignement de la Bible au sujet de l'élection. L'arminianisme enseigne que Dieu nous a élus parce que nous l'avons élu; Dieu nous a aimés parce que nous l'avons aimé. Pourtant, l'Écriture dit expressément le contraire : « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » (1 Jn 4.19). La cause de notre salut n'est pas notre amour pour Dieu, mais l'amour de Dieu pour nous. L'amour de Dieu pour nous remonte à notre élection avant la fondation du monde. Depuis que Dieu nous a choisis en Jésus-Christ, il nous aime d'un amour éternel qu'aucune créature ne saurait empêcher (Rm 8.38-39). Notre amour pour lui n'est que le faible écho de son amour infini. Renverser l'amour de Dieu pour le rendre tributaire du nôtre et faire dépendre le décret divin d'une décision humaine, c'est altérer gravement l'Évangile et manifester un orgueil grossièrement présomptueux.

Deuxièmement, l'élection conditionnelle est impossible puisque nous étions morts dans nos péchés. Pour que l'élection soit conditionnelle, il faut nécessairement que la dépravation soit partielle afin que l'homme soit capable de choisir Dieu. Cependant, l'Écriture enseigne le contraire. La théologie d'Arminius repose sur un rationalisme et non sur la révélation.

Troisièmement, aucun passage de l'Écriture sainte n'enseigne que Dieu nous a élus parce qu'il a vu d'avance que nous allions croire en lui. L'expression « élus selon la prescience de Dieu » signifie tout simplement que Dieu a élu ceux qu'il a aimés d'avance. Le mot *πρόγνωσις*, *prognōsis* traduit par « prescience » signifie « connaître d'avance » dans le sens de « aimer d'avance » et non dans le sens de « savoir d'avance ».

L'élection conditionnelle est invalidée par une affirmation de Christ aux pharisiens. Il leur dit : « Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. » (Jn 10.26-27). Remarquez que Christ ne dit pas : « Vous n'êtes pas mes brebis parce que vous ne croyez pas » comme Arminius le voudrait. Il dit exactement l'inverse : « Vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas mes brebis. » Par contre, les brebis du Seigneur entendent sa voix et le suivent. Pourquoi avons-nous reconnu la voix du bon berger et l'avons-nous suivi lorsque l'Évangile nous a été prêché? Parce que nous étions parmi ses brebis!

L'élection n'est donc pas conditionnelle, mais inconditionnelle. Dieu ne nous a pas élus parce que nous allions croire, mais nous avons cru parce que Dieu nous a élus. Voici une grande question : pourquoi Dieu m'a-t-il choisi plutôt qu'un autre? La Bible répond négativement à cette question en nous disant qu'il n'y a rien en nous qui ait pu satisfaire le dévolu du Seigneur. Dieu ne nous a pas élus parce que nous l'aimions plus ou le haïssions moins que les autres. Dieu ne nous a pas élus parce que nous étions sages ou mieux disposés aux choses spirituelles... L'Écriture est claire : la raison de notre élection ne se trouve pas en nous, mais « Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » (1 Co 1.27-29).

La raison se trouve du côté de Dieu qui nous a élus « selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. » (Ep 1.5-6). Comment pourrions-nous nous glorifier? Comment pourrions-nous ne pas le glorifier? Dieu nous a retiré tout sujet de nous glorifier, il ne nous reste qu'à être reconnaissants. Notre confession de foi soutient pleinement cette doctrine : « Il les a choisis par sa seule pure grâce et son amour, sans qu'il n'y ait rien dans la créature comme condition ou cause qui le conduirait à ainsi faire. » (3.5). Ainsi Dieu a choisi des pécheurs, certains pires, d'autres meilleurs et il a abandonné des pécheurs, certains pires, d'autres meilleurs, mais aucun pécheur n'a mérité d'être élu. Dieu est-il injuste d'avoir agi ainsi?

2. Dieu est-il injuste?

Après avoir parlé de l'élection, Paul anticipe cette question : « Que dirons-nous donc? Y a-t-il en Dieu de l'injustice? » (Rm 9.14). Paul n'anticiperait pas cette question s'il croyait à une élection conditionnelle, c'est justement parce que l'élection est inconditionnelle et sélective que Paul demande si Dieu est injuste. Il pose cette question après avoir prouvé que l'élection est inconditionnelle :

Il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père; ¹¹ car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, -afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des oeuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle, ¹² il fut dit à Rébecca: L'aîné sera assujetti au plus jeune; ¹³ selon qu'il est écrit: J'ai aimé Jacob Et j'ai haï Ésaü. (Rm 9.10-13)

Premièrement, il ne faut pas comprendre les verbes aimer et haïr comme s'ils désignaient des émotions. Il est question de l'amour allianciel de Dieu : Jacob a été choisi comme héritier de l'alliance de grâce, tandis qu'Ésaü a été exclu et est demeuré sous la colère divine par son péché. Ensuite nous devrions aller contre notre réflexe naturel en lisant ce texte. Nous avons tendance à prendre Ésaü en pitié en nous demandant pourquoi Dieu l'a détesté? Ce qui devrait nous étonner cependant c'est le fait que Jacob ait été aimé et non pas qu'Ésaü ait été sous la colère de Dieu. Jacob était un paresseux qui restait dans les tentes, tandis qu'Ésaü était un vaillant chasseur. Jacob était ratoureux, il usurpa le droit d'aînesse et la bénédiction d'Ésaü. Jacob était un polygame; malgré cela il fut aimé de l'Éternel. Avant même que les mérites entrent en ligne de compte, Dieu avait fait son choix « afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres ». L'élection est inconditionnelle parce qu'elle est imméritée et « immériable ».

Malgré cela, n'est-ce pas injuste d'élire seulement certains hommes alors que Dieu aurait pu élire tous les hommes? Le problème n'est pas du côté de Dieu, mais du nôtre : nous voyons de mauvais œil que Dieu est bon. Aurait-il été juste de condamner tous les hommes? Bien sûr que oui, puisque tous sont coupables. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas élu tous les hommes? Je l'ignore, mais je suis beaucoup plus ébloui du fait que Dieu n'a pas condamné tous les hommes. La condamnation d'un pécheur n'a rien d'étonnant; l'élection d'un pécheur est renversante. Les réformés disent : « En enfer l'homme n'a nul autre à blâmer que lui-même; au ciel l'homme n'a nul autre à remercier que Dieu. En enfer on a ce qu'on mérite, au ciel on a ce qu'on ne mérite pas. » On ne peut pas recourir à l'élection pour expliquer la perte d'un pécheur en disant : « C'est parce qu'il n'était pas élu. » La perte n'est pas causée par la non-élection, mais par le péché pour lequel l'homme est responsable.

Certains font parfois une caricature de l'élection en imaginant des pécheurs qui voudraient venir à Christ pour être sauvés, mais qui seraient repoussés parce qu'ils ne seraient pas élus. Soyons très clairs : tous ceux qui viennent à Christ pour leur salut sont sauvés; s'ils viennent à Christ c'est parce qu'ils sont élus; un pécheur non-élu ne veut pas venir à Christ. « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. » (Jn 6.37) Ayez de l'assurance; si vous êtes venus à Christ pour être sauvés, c'est parce que le Père vous a donnés à lui. N'essayez pas de chercher dans les décrets éternels pour savoir si vous avez été élus; venez tout simplement à Christ en vous repentant de vos péchés et croyez sa Parole qui nous dit qu'il sauve tous ceux qui vont à lui.

Mais l'Écriture ne dit-elle pas que Dieu endure le cœur des non-élus? « Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut. » (Rm 9.18) La même épître nous dit comment Dieu s'y prend pour endure un cœur. Cela ne lui demande pas beaucoup de travail, il n'a qu'à laisser l'homme faire : « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé » (Rm 1.28). Privé de la grâce, le cœur s'endure. Dieu n'est pas tenu d'être miséricordieux et il n'est pas coupable de l'endurcissement de l'homme. « Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perte, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? » (Rm 9.22-23)

3. Pourquoi évangéliser si tout est décidé d'avance?

Nous lisons dans notre confession de foi : « Ces hommes, ainsi prédestinés ou pré-ordonnés, sont spécifiquement et immuablement désignés. Leur nombre est si certain et défini qu'il ne peut être augmenté ni diminué. » (3.4). À quoi bon évangéliser, ceux qui ont à être sauvés le seront de toute façon et il n'y a rien à faire pour les autres! Tous ceux qui se moquent de la foi réformée utilisent cet argument. Par exemple, voici un extrait d'un sermon de John Wesley où il imagine un prédicateur calviniste s'adressant au diable :

Espèce d'idiot, pourquoi perds-tu ton temps à rugir? Tes mensonges pour séduire des âmes sont aussi inutiles et futiles que ne l'est notre prédication. N'as-tu pas entendu que Dieu a entrepris ton travail et qu'il le fait plus efficacement? Toi avec tous tes acolytes et vos pouvoirs, vous pouvez seulement nous assaillir de manière à ce qu'on puisse quand même vous résister; tandis que Lui, Il peut détruire irrésistiblement le corps et l'âme en

enfer! Tu peux seulement séduire; mais son décret inchangeable d'abandonner des milliers d'âmes dans la mort les contraint à continuer dans le péché jusqu'à ce qu'ils tombent dans le feu éternel. Tu tentes, mais lui nous force à être damnés, puisque nous ne pouvons pas résister à sa volonté. Espèce d'idiot, pourquoi chercher encore qui tu pourras dévorer? N'entends-tu pas que Dieu est le lion rugissant, qui détruit les âmes et assassine les hommes³?

Nous croyons que Dieu est souverain sur absolument tout, non pas parce que notre raison a déduit que ceci était plus logique, mais parce que toute l'Écriture enseigne cette doctrine. Cependant, la souveraineté de Dieu n'annule pas la responsabilité humaine d'après la Bible. Il y a harmonie parfaite entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine, car Dieu ne contraint pas la volonté de l'homme. Jésus a été « livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu » (Ac 2.23), pourtant Pierre tient le peuple responsable parce qu'il a agi volontairement selon son cœur mauvais. Il ajoute dans la même phrase : « vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies ».

Dieu a décrété toute chose, mais nous devons néanmoins prier; le salut est par grâce sans les œuvres, mais nous devons néanmoins marcher dans la sanctification et pratiquer de bonnes œuvres; Dieu a fixé le jour et l'heure du retour de Christ, mais nous devons néanmoins hâter son avènement. Dieu a choisi d'avance ceux qu'il sauverait, mais il a donné la responsabilité aux croyants d'annoncer son Évangile, de prier et de mener une vie sainte afin que par ces moyens ses élus viennent à la foi. C'est ce que Paul veut dire lorsqu'il écrit : « C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. » (2 Tm 2.10). Nous devons supporter l'opposition et la discipline de la vie chrétienne pour nos frères rachetés par Christ, qui n'ont pas encore été appelés, car :

¹⁴ Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? ¹⁵ Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! (Rm 10.14-15)

Finalement, nous ne savons pas qui est élu et qui ne l'est pas parmi les non-croyants. Nous avons le devoir de considérer tous les hommes comme étant possiblement élus et nous devons tout faire pour leur salut, sachant que Dieu utilisera certainement et efficacement nos efforts pour sauver des pécheurs comme il l'a toujours fait. L'appel à croire en Jésus-Christ s'adresse à tous les hommes; c'est un appel universel. Soyons pleins de confiance en Dieu, sa Parole n'a jamais fait défaut.

Lecture supplémentaire : Ep 1.3-10

³ Cité par Arnorld Dallimore, dans *George Whitefield*, vol. 1, Carlisle, The Banner of Truth Trust, 1970, p. 312.

Sola gratia: la causa de la gracia

INTRODUCTION

Una vez que nosotros comprendemos y aceptamos la doctrina de la depravación total del hombre, no podemos rechazar las otras doctrinas de la gracia. Un pecador, necesita recibir el arrepentimiento para ver la verdad (2 Tm 2:25). Esto señala una cuestión importante: ¿Qué hace que ciertas personas obtengan este don? ¿Por qué nosotros hemos sido regenerados? La respuesta nos lleva a dos posibilidades: 1) Ya sea que hemos obtenidos la gracia debido a algo que provenga de nosotros (una decisión personal, una mejor vida, etc). 2) Ya sea que la respuesta provenga de Dios. La respuesta que los teólogos reunidos a Dordrecht en 1619:

Que Dios, en el tiempo, a algunos conceda el don de la fe y a otros no, procede de Su eterno decreto. Conocidas son a Dios desde el siglo todas sus obras (Hechos 15:18), y; hace todas las cosas según el designio de su voluntad (Efesios 1: 11). Con arreglo a tal decreto ablanda, por pura gracia, el corazón de los predestinados, por obstinados que sean, y los inclina a creer; mientras que a aquellos que, según Su justo juicio, no son elegidos, los abandona a su maldad y obstinación.⁴

Ahora vamos a hablar de la gloriosa doctrina de la elección. Dios escogió, antes de la fundación del mundo, a los pecadores que iba a salvar. La razón por la cual Dios nos regenera, mientras nosotros escuchamos el evangelio, es porque El nos escogió. Las escrituras no atribuyen al libre albedrío el hecho de que algunos crean y otros no, sino a la elección. Pablo dice a los Tesalonicenses: *“Porque conocemos, hermanos amados de Dios, vuestra elección”* (1 Tesalonicenses 1:4). ¿Cómo Pablo sabe esto? Según el versículo 5, es porque ellos han sido regenerados por el evangelio: *“pues nuestro evangelio no llegó a vosotros en palabras solamente, sino también en poder, en el Espíritu Santo y en plena certidumbre (...)”* (1 Tesalonicenses 1:5). Nuestra conversión a Cristo es la prueba de que fuimos elegidos. Jesús declara: *“Todo lo que el Padre me da, vendrá a mí; y al que a mí viene, no le echo fuera”* (Juan 6:37).

Spurgeon, el príncipe de los predicadores, dice con humor: *“Afortunadamente que Dios me ha elegido, ya que yo no lo hubiera jamás elegido a El; y afortunadamente que El me eligió antes de haber nacido, ya que ciertamente el no me hubiera elegido después⁵”*. Esta frase resume bien las doctrinas de

⁴ *Canons de Dordrecht*, article VI

⁵ Charles Spurgeon, *A Defense of Calvinism*, Pensacola, FL, Chapel Library, p. 4.

la gracia: la gracia es necesaria, pero no obligatoria. Cuando comprendemos esto, las doctrinas de la gracia de Dios nos dan mucho consuelo. Sorprendentemente, la doctrina de la elección es poco querida y raramente predicada entre los cristianos. Muchos creen en ella pero la tratan como un secreto vergonzoso, porque es difícil de comprender, es controversial y les parece injusta. Muchos han reprochado a los reformadores por poner un énfasis desmesurado sobre la elección, afirmando que las Escrituras hablan muy poco de eso... Sin embargo, la Escritura habla frecuentemente de la doctrina de la elección, en términos inequívocos y sin excusarse. He aquí algunas citas:

Mateo 22:14 *“Porque muchos son llamados, y pocos escogidos”*

Juan 15:16 *“No me elegisteis vosotros a mí, sino que yo os elegí a vosotros...”*

Efesios 1:4-5 *“Según nos escogió en él antes de la fundación del mundo, para que fuésemos santos y sin mancha delante de él, en amor habiéndonos predestinado para ser adoptados hijos suyos por medio de Jesucristo, según el puro afecto de su voluntad”*

1 Pedro 2:9 *“Mas vosotros sois linaje escogido...”*

2 Tesalonicenses 2:13 *“Pero nosotros debemos dar siempre gracias a Dios respecto a vosotros, hermanos amados por el Señor, de que Dios os haya escogido desde el principio para salvación, mediante la santificación por el Espíritu y la fe en la verdad”*

Marcos 13:20 *“Y si el Señor no hubiese acertado aquellos días, nadie sería salvo; mas por causa de los escogidos que él escogió...”*

Hechos 13:48 *“Los gentiles, oyendo esto, se regocijaban y glorificaban la palabra del Señor...”*

Romanos 8:30 *“Y a los que predestinó, a éstos también llamó; y a los que llamó, a éstos también justificó; y a los que justificó, a éstos también glorificó”*

Es desafortunado que muchos creyentes rechacen o ignoren la enseñanza bíblica de la predestinación, ya que se trata de la causa original de nuestra salvación. ¿Por qué Dios envió a su hijo a morir en la cruz por nosotros? Porque Dios nos escogió. Si Dios no hubiera escogido a ningún hombre, Cristo no hubiera muerto en la cruz. La elección es la causa de la redención. La manifestación de la gracia de Dios en la historia tiene por origen la gracia de Dios en la eternidad. ¿Cómo algunos se atreven a separar la salvación de su fundamento y despreciar así la gracia de Dios?. Nuestra salvación no es el fruto de una buena fortuna que por casualidad nos llega, sino que fue orquestado por Dios ya que *“En él*

asimismo tuvimos herencia, habiendo sido predestinados conforme al propósito del que hace todas las cosas según el designio de su voluntad” (Efesios 1:11) y quien ha todo puesto en obra por la salvación de sus elegidos. Cuando me detengo para soñar en los millares de eventos que Dios ha controlado a fin de que yo pueda existir y ser salvo; me quedo sorprendido y mi corazón se sumerge por el amor de Dios. Nuestra confesión de fe dice: “... atendiendo a la voluntad revelada en la palabra de Dios, cedan la obediencia a ella. De esta manera esta doctrina proporcionará motivos de alabanza,¹⁹ reverencia y admiración a Dios; y también de humildad,²⁰ diligencia y abundante consuelo a todos los que sinceramente obedecen al evangelio” (3.7). Jesús nos dice: “...regocijaos de que vuestros nombres están escritos en los cielos” (Lucas 10:20).

¿Conocen ustedes a Pierre-Honoré Jaubert? Este hombre no es uno de mis ancestros pero mi línea de existencia pasa por la suya. Pierre-Honoré Jaubert llegó a la Nueva Francia por 1755, el engendró a Didier Jaubert, que engendró a Zéphérin Jaubert, qui engedró a Jacques-Charles Zéphérin Jaubert, que engendró a Janvier-Jacques Jaubert, nacido el 3 de Enero de 1869. A la edad de 13 años, Janvier-Jacques Jaubert entregaba leche en la región de Montreal. El fue el primero en entregar leche en botellas de cristal, lo que hizo aumentar su clientela. El se volvió eventualmente el rico propietario de la principal lechería de Montreal: J.J.Joubert compañía limitada. Cerca de 1914, él abre su primera lechería que esta estaba situada en la calle Saint-André en Montreal. Su empresa, que fue vendida en 1932, fue un éxito en la industria.

Cien años después del nacimiento de M. J.J. Jaubert, en el mes de agosto de 1969, uno de los edificios de la compañía J.J.Joubert fue demolido sobre la calle Saint-André. La noche del 4 de agosto de 1969, mi padre le recogió a William Turner en su moto para ir al hipódromo de Montreal. Ellos tomaron la calle Saint-André, donde algunos restos de la demolición se encontraban aún en la calle. Mi padre choca contra estos restos con su moto y termina su camino en un poste eléctrico. William Turner, que tenía 18 años, muere en el accidente. Mi padre queda en coma durante un mes; su brazo derecho fue paralizado después de su accidente. Muchos meses más tarde, el empieza su rehabilitación en fisioterapia en el hospital de Notre-Dame, donde mi madre, que acababa de terminar su diploma en fisioterapia, comenzaba a trabajar. Es así que ellos se encuentran y se casan. Nueve años después de esos sucesos yo nacía. Si Pierre-Honoré Jaubert no hubiera emigrado a Nueva Francia, ustedes tendrían sin duda otro predicador esta mañana. Pero la escritura nos dice que en el libro de Dios, “...estaban escritas todas aquellas cosas, que fueron luego formadas, sin faltar una de ellas” (Salmo 139:16).

“¡Cuán preciosos me son, oh Dios, tus pensamientos! ¡Cuán grande es la suma de ellos! Si los enumero, se multiplican más que la arena; Despierto, y aún estoy contigo” (Salmo 139:17-18). La predestinación es la fuente de una gran seguridad. Ella nos muestra que nuestra existencia tiene un sentido ya que nosotros hemos sido queridos y amados por Dios y no por una “buena suerte” de existir. La elección nos permite descansar en la mano poderosa y soberana de Dios, sabiendo que *“a los que aman a Dios, todas las cosas les ayudan a bien, esto es, a los que conforme a su propósito son llamados. Porque a los que antes conoció, también los predestinó para que fuesen hechos conformes a la imagen de su Hijo, para que él sea el primogénito entre muchos hermanos.”* (Romanos 8:28-29). Admiramos la sabiduría insuperable del designio divino de Dios que abraza naturalmente el curso de la vida sin contradecir la voluntad de los hombres o la contingencia. Para el resto de esta enseñanza, responderé a tres preguntas: 1) ¿La elección es condicional o es incondicional?. 2) ¿Dios es injusto?. 3) ¿Por qué evangelizar si todo está decidido con anterioridad?.

1.- La elección es condicional o es incondicional.

Arminius y sus discípulos fueron forzados a reconocer que la Biblia declara que Dios eligió a hombres para la salvación y que no todos han sido escogidos. Los arminianos explican que para ser escogidos por Dios, previamente era necesario haber cumplido una condición: La de decidir arrepentirse y creer. Sin embargo, con una elección condicionada hay un problema: la elección tuvo lugar antes que ningún hombre existiese, ¿cómo alguien podría cumplir una condición? Según Arminius, Dios supo con anterioridad quién se iba a arrepentir y a creer, por lo que El les escogió a ellos. Para apoyar su explicación, El recurría al prefacio de la 1era epístola de Pedro *“..., a los expatriados de la dispersión (...) elegidos según la presciencia de Dios Padre en santificación del Espíritu, para obedecer y ser rociados con la sangre de Jesucristo: Gracia y paz os sean multiplicadas”* (1 Pedro 1:1-2).

La elección condicional es muy problemática. Primeramente ella voltea totalmente la enseñanza de la Biblia con respecto a la elección. El arminismo enseña que Dios nos ha elegido porque nosotros le elegimos. Dios nos ha amado, porque nosotros le amamos. Sin embargo, la Escritura dice expresamente lo contrario: *“Nosotros le amamos a él, porque él nos amó primero”* (1 Juan 4:19). La causa de nuestra salvación no es nuestro amor por Dios, sino el amor de Dios por nosotros. El amor de Dios por nosotros sobrepasa nuestra elección antes de la fundación del mundo. Desde que Dios nos escogió en Jesucristo, El nos ama con un amor eterno que ninguna criatura podría impedirlo. (Romanos 8:38-39). Nuestro amor por El no es más que el débil eco de su amor infinito. Voltar el amor para hacerle tributario del

nuestro y hacer depender el decreto divino de una decisión humana, es alterar gravemente el evangelio y manifestar un orgullo groseramente presuntuoso.

Segundo, la elección condicional es imposible ya que nosotros estábamos muertos en nuestros pecados. Para que la elección sea condicional, es necesario que la depravación sea parcial a fin de que el hombre sea capaz de elegir a Dios. Sin embargo, la escritura enseña lo contrario. La teología de Arminius reposa sobre un racionalismo y no sobre la revelación.

Tercero, ningún pasaje de la Santa Escritura enseña que Dios nos ha elegido porque El vio de antemano que nosotros íbamos a creer en El. La expresión “elegidos según la presciencia de Dios” significa simplemente que Dios ha elegido a aquellos que fueron amados de antemano. La palabra *πρόγνωσις*, *prognōsis*, traducido como, “presciencia” significa “conocer de antemano” en el sentido de “amar de antemano” y no en el sentido de “saber de antemano”.

La elección condicional es invalidada por una afirmación de Cristo a los Fariseos. El les dice: *“pero vosotros no creéis, porque no sois de mis ovejas, como os he dicho. Mis ovejas oyen mi voz, y yo las conozco, y me siguen”* (Juan 10:26-27). Notar que Cristo no dice que “Ustedes no son mis ovejas porque no creen” como Arminius quisiera. El dice exactamente lo contrario: “Vosotros no creéis porque, no sois de mis ovejas”. Por el contrario, las ovejas del Señor escuchan su voz y le siguen. ¿Por qué habremos nosotros reconocido la voz del buen pastor y le hemos seguido cuando el evangelio nos ha sido predicado? ¡Porque somos parte de sus ovejas!

La elección no es condicional, sino incondicional. Dios no nos ha elegido porque nosotros íbamos a creer, sino que nosotros creímos porque Dios nos ha elegido. He aquí una gran pregunta: ¿Por qué Dios me ha elegido antes que a otro? La Biblia responde negativamente a esta pregunta diciéndonos que no hay nada en nosotros que ha podido satisfacer la elección del Señor. Dios no nos ha elegido porque nosotros le amábamos más o le odiábamos menos que los otros. Dios no nos eligió porque nosotros fuimos sabios o más dispuestos a las cosas espirituales... La escritura es clara: la razón de nuestra elección no se encuentra en nosotros *“sino que lo necio del mundo escogió Dios, para avergonzar a los sabios; y lo débil del mundo escogió Dios, para avergonzar a lo fuerte; y lo vil del mundo y lo menospreciado escogió Dios, y lo que no es, para deshacer lo que es, a fin de que nadie se jacte en su presencia”* (1 Corintios 1:27-29).

La razón se encuentra del lado de Dios que nos ha elegido *“...según el puro afecto de su voluntad, para alabanza de la gloria de su gracia, con la cual nos hizo aceptos en el Amado”* (Efesios 1:5-

6). ¿Cómo podríamos nosotros glorificarnos? Como podríamos nosotros no glorificarle? Dios nos ha quitado toda opción de glorificarnos, no nos queda más que ser agradecidos. Nuestra confesión de fe endosa plenamente esta doctrina *“los ha escogido en Cristo para la gloria eterna; mas esto por su libre gracia y puro amor, sin cualquiera otra cosa en la criatura como condición o causa que le mueva a ello”* (3.5). Así Dios escogió a los pecadores, algunos peores, otros mejores y El abandonó pecadores, algunos peores, otros mejores, pero ningún pecador ha merecido ser elegido. ¿Dios ha sido injusto de actuar de esta manera?

2.- ¿Dios es injusto?

Después de haber hablado de la elección, Pablo anticipa esta pregunta *“¿Qué, pues, diremos? ¿Qué hay injusticia en Dios?”* (Romanos 9:14). Pablo no anticiparía esta pregunta si él hubiera creído en una elección condicional, es justamente porque la elección es incondicional y selectiva que Pablo pregunta si Dios es injusto. El hace esta pregunta después de haber probado que la elección es incondicional.

Y no sólo esto, sino también cuando Rebeca concibió de uno, de Isaac nuestro padre (pues no habían aún nacido, ni habían hecho aún ni bien ni mal, para que el propósito de Dios conforme a la elección permaneciese, no por las obras sino por el que llama), se le dijo: El mayor servirá al menor. Como está escrito: A Jacob amé, mas a Esaú aborrecí. (Romanos 9:10-13).

Primeramente, no fue necesario comprender los verbos amar y odiar como si ellos demostraran emociones. Es una cuestión de amor de la alianza de Dios: Jacob fue escogido como el heredero de la alianza de la gracia, mientras que Esaú fue excluido y se quedó en la cólera divina por su pecado. Entonces debemos ir en contra de nuestro reflejo natural al leer este texto. Nosotros tenemos la tendencia de tomar a Esaú con piedad, preguntándonos ¿por qué Dios le ha detestado? Lo que debería sorprendernos, sin embargo, es el hecho de que Jacob ha sido amado y no que Esaú haya estado bajo la cólera de Dios. Jacob fue un perezoso que se quedaba en las carpas, mientras que Esaú fue un valiente cazador. Jacob fue astuto, el usurpó el derecho de primogenitura y la bendición de Esaú. Jacob fue un polígamo; y a pesar de eso fue amado por Dios. Antes mismo de que los méritos sean tomados en cuenta, Dios había hecho su elección *“a fin de que el designio de elección de Dios subsista sin depender de las obras”*. La elección es incondicional porque ella es inmerecida.

A pesar de eso, ¿no es injusto elegir solamente algunos hombres mientras que Dios hubiera podido elegir a todos los hombres? El problema no está del lado de Dios sino del nuestro: nosotros vemos de mala manera que Dios es bueno. ¿Habría sido justo condenas a todos los hombres? Claro que

sí, ya que todos son culpables. ¿Por qué Dios no ha elegido a todos los hombres? Yo lo ignoro, pero yo estoy más sorprendido del hecho de que Dios no condenó a todos los hombres. La condenación de un pecador no tiene nada de sorprendente; la elección de un pecador es asombrosa. Los reformadores dicen: “En el infierno el hombre no tiene a nadie a quien culpar sino a sí mismo; en el cielo el hombre no tiene a nadie más que agradecer sino solamente a Dios. En el infierno tenemos lo que merecemos, en el cielo tenemos lo que no merecemos”. No podemos recurrir a la elección para explicar la perdición de un pecador diciendo: “Es porque el no fue elegido”. La perdición no es causada por la no elección, sino por el pecado, por el cual el hombre es responsable.

Algunas personas hacen a veces una caricatura de la elección imaginando a los pecadores que quisieran venir a Cristo para ser salvos, pero que serán rechazados porque ellos no han sido elegidos. Seamos muy claros: todos aquellos que vienen a Cristo por su salvación son salvos; si ellos vienen a Cristo es porque ellos son elegidos; un pecador no elegido no quiere venir a Cristo. *“Todo lo que el Padre me da, vendrá a mí; y al que a mí viene, no le echo fuera”* (Juan 6:37). Tengan la seguridad; si ustedes han venido a Cristo para ser salvos es porque el Padre les ha dado a El. No intenten buscar en los decretos divinos para saber si ustedes han sido elegidos; vengán simplemente a Cristo arrepintiéndose de sus pecados y creyendo su palabra que nos dijo que salva a todos aquellos que vienen a El.

Pero la escritura no dice que ¿Dios endurece los corazones de los no elegidos? *“De manera que de quien quiere, tiene misericordia, y al que quiere endurecer, endurece”* (Romanos 9:18). La misma epístola nos dice como Dios hace para endurecer un corazón. Esto no le demanda mucho trabajo, no hay nada más que dejar al hombre que haga lo que quiera: *“Y como ellos no aprobaron tener en cuenta a Dios, Dios los entregó a una mente reprobada, para hacer cosas que no convienen”* (Romanos 1:28). Privados de la gracia, el corazón se endureció. Dios no tuvo misericordia y el no es culpable del endurecimiento del hombre. *“¿Y qué, si Dios, queriendo mostrar su ira y hacer notorio su poder, soportó con mucha paciencia los vasos de ira preparados para destrucción, y para hacer notorias las riquezas de su gloria, las mostró para con los vasos de misericordia que él preparó de antemano para gloria”* (Romanos 9:22-23).

3.- ¿Por qué evangelizar si todo está decidido de antemano?

Nosotros leemos en nuestra confesión de fe: *“Estos hombres y ángeles así predestinados y preordenados, están designados particular e inalterablemente, y su número es tan cierto y definido que ni se puede aumentar ni disminuir”* (3.4). De qué sirve evangelizar a aquellos que van a ser salvos si lo serán de todas maneras y no hay nada que hacer por los otros! Todos aquellos que se burlan de la fe

reformadora utilizan este argumento. Por ejemplo, he aquí un extracto de un sermón de John Wesley donde el imagina un predicador calvinista dirigiéndose al diablo:

*Especie de idiota, ¿por qué pierdes tu tiempo en rugir? Tus mentiras para seducir las almas son tan inútiles y frívolas como lo es nuestra predicación. ¿No has entendido que Dios comenzó tu trabajo y que Dios lo hace más eficazmente? Tú con todos tus compinches y sus poderes, pueden solamente atacarnos y aún podemos resistirles, mientras que El, puede destruir irresistiblemente el cuerpo y el alma en el infierno! Tú puedes solamente seducir pero su decreto incambiable de abandonar a los millares de almas a la muerte les obliga a continuar en el pecado justo hasta que ellos caigan en el fuego eterno. Tú tientas, pero El nos fuerza a ser condenados, ya que nosotros no podemos resistir a su voluntad. Especie de idiota, ¿por qué buscar todavía a quién tú podrás devorar? ¿No entiendes tú que Dios es el león que ruge, que destruye las almas, que asesina las almas y asesina los hombres?.*⁶

Nosotros creemos que Dios es soberano sobre absolutamente todo, no porque nuestra razón a deducido que esto es lo más lógico, sino porque toda la Escritura enseña esta doctrina. Sin embargo, la soberanía de Dios no anula la responsabilidad humana según la Biblia. Hay armonía perfecta entre la soberanía divina y la responsabilidad humana, ya que Dios no fuerza la voluntad del hombre. Jesús fue “entregado por el determinado consejo y anticipado conocimiento de Dios...” (Hechos 2:23). Sin embargo, Pedro tiene al pueblo responsable porque ha actuado voluntariamente según su corazón malo. El añade en la misma frase “...prendisteis y matasteis por manos de inicuos, crucificándole”.

Dios ha decretado toda cosa, pero nosotros debemos sin embargo orar; la salvación es por gracia sin las obras, pero nosotros debemos sin embargo caminar en la santificación y practicar buenas obras; Dios ha fijado el día y la hora del regreso de Cristo pero nosotros debemos, sin embargo, ansiar su llegada. Dios ha escogido de antemano a aquellos que ha salvado, pero ha dado la responsabilidad a los creyentes de anunciar su Evangelio, de orar y de llevar una vida santa a fin de que por sus medios sus elegidos vengan a la fe. Es lo que Pablo quiere decir cuando escribe: “Por tanto, todo lo soporto por amor de los escogidos, para que ellos también obtengan la salvación que es en Cristo Jesús con gloria eterna” (2 Timoteo 2:10). Nosotros debemos soportar la oposición y la disciplina de la vida cristiana por nuestros hermanos comprados por Cristo, que no han sido aún llamados, ya que:

¿Cómo, pues, invocarán a aquel en el cual no han creído? ¿Y cómo creerán en aquel de quien no han oído? ¿Y cómo oirán sin haber quien les predique?

⁶ Cité par Arnorld Dallimore, dans George Whitefield, vol. 1, Carlisle, The Banner of Truth Trust, 1970, p. 312.

¿Y cómo predicarán si no fueren enviados? Como está escrito: ¡Cuán hermosos son los pies de los que anuncian la paz, de los que anuncian buenas nuevas! (Romanos 10:14-15).

Finalmente, nosotros no sabemos quién es elegido y quién no lo es entre los no creyentes. Nosotros tenemos el deber de considerar a todos los hombres como si fueran posiblemente elegidos y debemos hacer todo por su salvación, sabiendo que Dios utilizará ciertamente y eficazmente nuestros esfuerzos para salvar a los pecadores como el siempre lo ha hecho. El llamado a creer en Jesucristo se dirige a todos los hombres; es un llamado universal. Tengamos plena confianza en Dios que su Palabra nunca falla.

Lectura complementaria Efesios 1:3-10